

Outre les lettres et documents disséminés dans les volumes de correspondance diverse, il y a neuf volumes de renseignements secrets, dont le contenu a trait en grande partie aux négociations avec le Vermont, et renferme les documents échangés, la relation des entrevues, etc. Très peu de ces pièces ont été jusqu'ici consultées par les historiens.

Les documents relatifs à la réception et à l'établissement des loyalistes sont nombreux et importants. Il a été écrit plusieurs ouvrages sur les loyalistes, mais la correspondance de la collection Haldimand donne beaucoup de détails intéressants qui n'ont pas encore été publiés. On ne peut en offrir qu'un aperçu succinct dans le présent rapport. Il appert de la correspondance qu'assez peu de temps après que la lutte avec les colonies fut sérieusement engagée, des partis nomades de réfugiés prenaient le chemin du Canada, et le nombre en augmenta tellement qu'il fallut chercher des moyens de leur venir en aide. En septembre 1778, Conrad Gagy, qui avait mis à leur disposition une pièce de terre à Machiche, reçut instruction de leur faire construire des cabanes, et ordre fut envoyé aux capitaines de milice des paroisses environnantes d'aider aux travaux afin de pouvoir leur procurer des abris avant l'arrivée de la saison rigoureuse; le Commissaire aux Trois-Rivières eut ordre de leur expédier un approvisionnement de vivres des magasins du roi; des poêles, des ustensiles de cuisine, etc., ainsi que des matériaux de construction devaient être fournis par le quartier-maître général, et Louis Duaigne (*sic*) fut nommé pour présider à la distribution des provisions. On trouvera dans B, volume 164, les détails des arrangements effectués à Machiche. Plusieurs se réfugièrent à Saint-Jean, où quelques-uns d'entre eux se montrèrent excessivement incommodes, et l'on dut exercer une grande violence pour empêcher l'introduction de prétendus loyalistes qui étaient en réalité des espions dont les artifices séduisaient les esprits faibles.

A la nouvelle de la conclusion des préliminaires de la paix, Haldimand adopta les mesures les plus énergiques pour s'assurer des terres propices et les faire arpenter dans le but d'y créer des établissements. Des partis d'arpenteurs furent envoyés pour explorer les terres sur l'Outaouais, la rivière Rideau, le Saint-Laurent et la baie de Quinté, dès que cela fut possible; des arpenteurs furent employés depuis la rivière Beaudet jusqu'à Cataragoui (maintenant Kingston) pour diviser les terres en lots qui devaient être tirés au sort afin d'éviter toute partialité. On fournit aux colons des instruments aratoires, des provisions et du grain de semence autant qu'on pût se procurer de celui-ci, car il était très difficile de trouver du blé en quantité suffisante pour cet objet.

On leur donna des missionnaires et des instituteurs. On leur construisit des moulins à farine et des scieries; bref, on fit tous les efforts possibles pour établir confortablement les réfugiés. Quelques-uns désiraient avoir des terres à Gaspé, d'autres à la baie des Chaleurs, au Cap-Breton, d'autres à Niagara ou dans les environs; et tous reçurent de l'assistance. Au risque de compromettre gravement sa